

PROJECTION DE LA CULTURE CANADIENNE EN FRANCE

L'INTÉRÊT MANIFESTÉ EN FRANCE à la vie canadienne s'est accru d'une façon tangible depuis la Libération. Certes, avant la dernière guerre, il existait un courant de sympathie à l'égard de notre pays, mais la connaissance approfondie du Canada demeurait le partage d'un groupe assez restreint. Les échanges s'effectuaient au niveau professionnel et universitaire; de même, certaines initiatives comme les cours d'André Siegfried sur les institutions politiques du Canada exerçaient un rayonnement remarquable, plus particulièrement dans les milieux étudiants. Cet accroissement de curiosité est dû en grande partie à la participation de notre armée à la libération du sol français et à l'aide matérielle accordée dans une mesure considérable par le Canada à notre alliée. Les différentes couches de la société française ont été ainsi amenées à prendre contact avec la réalité canadienne. Cette curiosité ne s'est cependant pas limitée aux seuls aspects de la vie matérielle au Canada, mais s'est étendue à la vie de l'esprit.

Affirmation de la culture canadienne

D'autres facteurs moins visibles ont aussi puissamment aidé à créer un climat favorable à une plus juste appréciation de notre patrimoine culturel. Et d'abord on a perçu en France que la culture canadienne s'affirmait avec plus de raison que jamais. L'événement qui a peut-être le plus contribué à cette prise de conscience par nos intellectuels de leurs possibilités et de leurs responsabilités fut la catastrophe qui s'est abattue sur la France en 1940. En effet, nos écrivains, trop enclins à chercher d'une façon souvent passive leur inspiration auprès des courants de pensée en France, se sont brusquement trouvés isolés intellectuellement par l'occupation du territoire français, et cette source fut temporairement tarie. Force leur fut de faire un retour sur eux-mêmes; cette introspection, imposée par des circonstances extérieures, a agrandi leur champ de vision et leur a fait découvrir une maturité jusque-là méconnue. Ils ont trouvé en eux une richesse intérieure guère exploitée et capable d'inspirer des œuvres personnelles.

En marge de cet événement, le Premier ministre du Canada à cette époque, le très honorable W. L. Mackenzie King, dans une allocution prononcée à l'occasion de la fête patronale des Canadiens français le 24 juin 1940, peu de jours après que la France fut forcée de cesser le combat militaire, a jeté le cri d'alarme et fait appel à ses concitoyens de langue française pour que soit maintenue vivante à travers le monde la culture française, convaincu que si elle disparaissait, même temporairement, un grand vide se ferait sentir.

En cette fête du saint patron du Canada français, je désire adresser un message à mes compatriotes de langue française. L'agonie de la France a rapproché les horreurs de la guerre plus près que jamais des cœurs canadiens et de nos rives.

Le sort tragique de la France lègue au Canada français le devoir de perpétuer les traditions de la culture et de la civilisation françaises de même que la passion de la France à la cause de la liberté dans le monde. Cette nouvelle responsabilité sera, j'en suis convaincu, acceptée avec fierté.

Nos intellectuels ont su, à ce moment tragique, être à la hauteur de cette mission et fidèles à leur vocation: ils ont fait plus que conserver l'héritage français en publiant des milliers et des milliers d'exemplaires des classiques et des grands écrivains de France, ils l'ont enrichi, conscients qu'ils se devaient de créer des œuvres originales. L'activité intellectuelle au Canada, en face de cette tâche, a connu un essor extraordinaire dans tous les domaines.